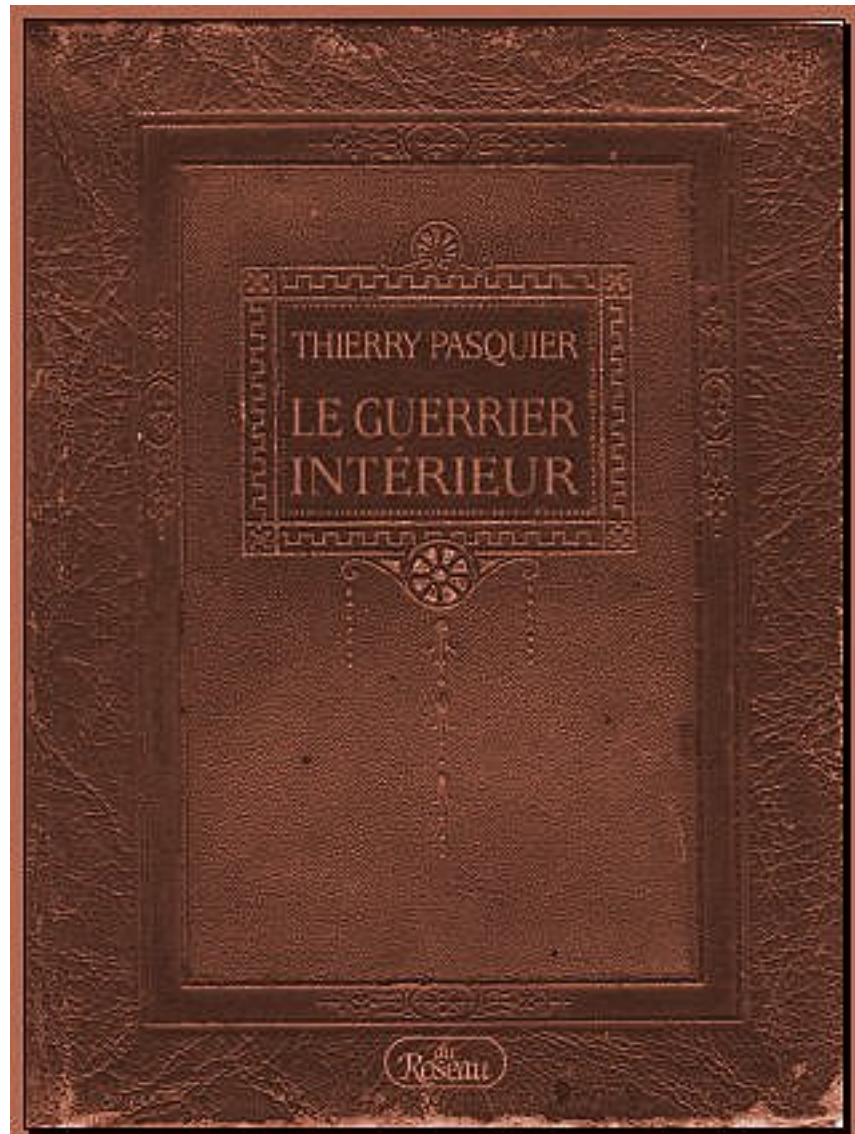


**LE PETIT MANUEL
DES DOUZES QUALITÉS
DE LA VOIE DE
L'ACTION IMPÉCCABLE**



Note sur l'auteur:

Docteur en pharmacie, aventurier, chef de bord de voilier, passionné de psychologie transpersonnelle et de développement de la personne, auteur de livres et de jeux, le parcours de Thierry Pasquier a été transformé, "éclairé" par la découverte du concept de Guerrier intérieur et de son art de vivre.

Suite à ses lectures sur le sujet - dont bien sûr l'œuvre de Carlos Castaneda - et à ses expérimentations, il se constituera une sorte d'aide-mémoire, qui ne le quittera plus, et qui reprend les principales qualités d'un Guerrier intérieur.

Deux étudiants, fortement intéressés par cette démarche, l'inciteront à publier son carnet de notes qui deviendra l'ouvrage que voici.

Mais la voie du guerrier sans passer à l'action est une philosophie vide de sens. C'est pourquoi Thierry a utilisé un des domaines les plus motivants pour l'être humain (faire de l'argent) comme terrain de bataille pour son chemin de guerrier. Il nous parle maintenant de cet art de vivre du guerrier intérieur dans l'aventure de notre vie... dont nous sommes le héros.

THIERRY PASQUIER

**LE PETIT MANUEL
DU
GUERRIER INTÉRIEUR**

La voie de l'action impeccable

Données de catalogage avant publication (Canada)

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour nos activités d'édition.

Conception graphique
de la page couverture: Carl Lemyre
Infographie: Christian Feuillette

Copyright © 2002 Éditions du Roseau, Montréal

Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.

ISBN 2-89466-071-5

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, 2002
Bibliothèque nationale du Canada, 2002

Distribution: Diffusion Raffin
29, rue Royal
Le Gardeur (Québec)
J5Z 4Z3
Courriel: diffusionraffin@qc.aira.com

Site Internet: <http://www.argentsurinternet.biz>

Imprimé au Canada

*« Notre lot d'être humain est d'apprendre,
et l'on va à la connaissance
comme on va à la guerre :
avec peur, avec respect,
pleinement lucide du fait que l'on risque sa vie.
Seul un Guerrier peut survivre
au chemin de la connaissance,
avec une sérénité et une confiance en soi absolues.
Car l'art du Guerrier consiste à équilibrer
la terreur d'être humain
avec la merveille d'être humain. »*

Don Juan Matus

AVANT-PROPOS

Sortant de l'université, je me représentais la vie comme un long couloir sombre avec, au mieux, quelques fenêtres donnant sur un mariage, deux ou trois enfants, une maison et des vacances. Et cette vie s'achevait inexorablement sur la porte de la retraite. C'en était bien fini le plaisir d'apprendre, de découvrir et de jouer. La vie sérieuse, en noir et blanc, commençait dans le monde des adultes. Le feu sacré et la folie de la jeunesse étaient presque éteints. J'avais 23 ans.

Je ne soupçonnais pas, en découvrant cet art du Guerrier intérieur, que j'allais transformer ce couloir en un fabuleux périple, aux multiples facettes interactives, une aventure dont je suis le héros. Oui, nous ne sommes pas séparés de notre univers. Il nous parle, pourvu que nous l'écoutions ou, mieux encore, que nous le questionnions activement. Pour notre jeu de piste personnel, chaque détail de notre journée a son importance, si nous lui prêtons attention. Oui, la vie devient une aventure passionnante pour celui qui l'expérimente de l'intérieur, en Guerrier, spirituel et pacifique cette fois.

Si la guerre et la violence physique sont loin d'être supprimées de la planète, elles sont, dans nos sociétés post-industrielles, le plus souvent sous contrôle des armées et des corps policiers. Nous ne sommes pas encore arrivés au paradis terrestre, mais cela évite l'enfer quotidien de nous battre pour nous défendre physiquement, sauf exception. Alors pourquoi ce concept de Guerrier?

Les champs de bataille sont présents plus que jamais. Les vrais combats commencent maintenant au champ de Mars des défis quotidiens : s'affirmer, créer des relations harmonieuses avec nos conjoints, nos enfants, nos collègues de travail ou notre famille, boucler une fin de mois sont autant de bagarres intenses où nous jouons notre bien-être, notre liberté et notre joie de vivre. Il est encore plus d'importance vitale pour la survie de notre planète d'établir la paix dans notre cœur et d'avoir le courage de la manifester à

chaque instant. Gagner tous ces combats demande des qualités. Les mêmes que celles des samourais ou des chevaliers de jadis.

« La guerre n'est pas dans un pays et absente d'un autre. Elle est partout. Chacun de nous est un guerrier responsable du grand équilibre historique. Nous ne sommes pas les victimes impuissantes des événements extérieurs, mais bien au contraire la goutte décisive qui peut faire pencher la balance vers la vie... ou vers l'anéantissement. Porter la conscience de cette responsabilité, c'est ça la dignité de l'homme. »

« La guerre ne se décide pas sur les champs de bataille, ni même dans les réunions des plus hauts dirigeants. La guerre n'est que la conséquence inévitable d'un autre champ de bataille, intérieur, invisible à l'œil de l'homme. »

« Chaque sourire humain mine les projets de guerre ; chaque émotion négative ouvre la porte à la destruction ».

*« Chaque pensée constructive diminue l'impact des forces destructives, chaque désir de paix atténue le feu des combats. » **Gitta Malasz, mars 91***

Aujourd'hui l'acte de bravoure ne se fait plus en montant à l'assaut de l'ennemi, à un contre dix, mais en faisant face à nos peurs, seul contre toutes. L'ennemi n'est pas à l'extérieur, il est en dedans de nous. L'héroïsme n'est pas de partir en campagne conquérir de nouvelles terres, mais de quitter un travail qui ne nous fait plus vibrer pour conquérir un nouveau ciel, celui des rêves qui nous portent. Le courage ne se cultive plus en mettant notre vie physique en danger, ou très rarement. Il se développe en prenant le risque d'être psychologiquement détruit en affirmant notre façon d'être au monde. Le courage, c'est communiquer avec fermeté et douceur ce que nous avons à dire, en prenant le risque que ça ne plaise pas. La sobriété, ce n'est plus de vivre comme un ascète. C'est éteindre la lumière dont on n'a pas besoin, ne pas gaspiller l'eau, manger peu et « vivre simplement pour que d'autres puissent simplement vivre », comme disait Gandhi.

« La guerre, pour un Guerrier, est la lutte totale contre le moi individuel qui a privé l'homme de son pouvoir. »

CARLOS CASTANEDA

Chaque Guerrier avance à sa vitesse. Chaque route est personnelle et compose une vaste pièce de théâtre dont nous devenons l'acteur principal, le héros. Quel est donc le thème de cette pièce?

Notre monde est énergie, sous une forme solide, liquide, gazeuse, éthérique, émotionnelle ou psychique. La quête du Guerrier est celle de l'énergie. Déjà Lavoisier, illustre chimiste français du 18^e siècle, l'avait résumé par cette phrase célèbre : « Rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme. » Comme une auto, plus nous pouvons emmagasiner d'énergie, plus nous pouvons aller loin dans notre vie. Le théâtre des opérations du Guerrier est le monde de l'énergie (dans le sens premier du mot grec *energeia* : force en action). Pendant un temps, nous utilisons cette énergie pour remplir nos besoins. Puis cela ne nous suffit plus et nous commençons à vouloir donner et servir une personne, un organisme ou une cause plus grande que nous-mêmes afin de contribuer à l'amélioration du monde. Le secret du bonheur, si nous en cherchons un, ne peut être mieux résumé que par ces trois phrases du poète Tagore :

*« Je rêvais que la vie était joie ;
Je m'éveillai et je vis que la vie était service ;
Je servis et je vis que le service était Joie. »*

Pour le Guerrier, se libérer de l'emprise du monde et servir joyeusement sur un plan plus vaste que sa vie personnelle n'est pas une fin. C'est le début de l'exploration d'un univers à cent dimensions... invisibles à l'œil de l'homme.

Car, qu'est-ce qui est réel? Ce que nous voyons, touchons, entendons ou sentons? Alors nous limitons le réel à des stimuli électriques transportant l'information provenant de nos détecteurs sensoriels. Exactement comme un ordinateur. Est-ce seulement cela le Réel? Imaginons-nous un instant, privés de nos sens. Nous ne voyons plus, n'entendons plus, ne sentons plus (odeur, goût et toucher), mais nous sommes encore vivants! Désorientant, n'est-ce pas? Qu'est-ce que serait le réel pour nous?

Il nous resterait un immense domaine à explorer : celui de notre conscience

passant d'un monde à l'autre, c'est-à-dire du rêve éveillé au souvenir, en passant par l'intuition, les rêves nocturnes (il en existe de toutes sortes¹), les domaines de l'au-delà et de l'en deçà - je veux parler ici de l'avant et de l'après-vie physique. Bref, il nous resterait à explorer les mondes dont la porte d'entrée passe par les 90% de notre cerveau qui ne nous servent à rien, pour le moment, même dans l'état de conscience le plus lucide.

Pour avoir accès à tous ces mondes, nous devons posséder une grande quantité d'énergie, de « pouvoir personnel » et *nous dédier au service de l'humanité*. L'usage que nous faisons de cette énergie est sous notre responsabilité.

Ce petit manuel est un recueil de réflexions que j'avais assemblées sous forme d'un livret. Je le portais toujours sur moi. Dans mes moments de doute ou de découragement, il me rappelait une perspective plus vaste de la vie et une attitude inusitée et passionnante pour relever les défis qu'elle me présentait. Deux jeunes étudiants m'ont inspiré à le partager. Le voici aujourd'hui entre vos mains pour vous permettre de vous rappeler, en l'ouvrant dans le métro, le soir au lit ou seul à un rendez-vous qui ne viendra pas, que votre vie n'est pas un long couloir sans fenêtre. C'est une aventure passionnante dont vous êtes le héros.

AVERTISSEMENT

La très grande majorité des principes rappelés ici proviennent d'enseignements que j'ai reçus. Lorsqu'une idée exposée est, en presque totalité, inspirée d'un seul auteur, un renvoi de note est mis à la fin du titre de la section. Le lecteur pourra y faire référence s'il veut approfondir le sujet.

Certaines qualités ou notions de l'art du Guerrier sont communes à plusieurs auteurs. J'en ai pour ma part retenu douze qui me sont apparues essentielles sur cette voie de l'action impeccable. J'ai alors souvent utilisé le « jargon » que les amateurs de Don Juan Matus reconnâtrons. Il apparaît en effet que la terminologie qu'utilise ce sorcier Yaqui pour enseigner à Carlos Castaneda est souvent employée avec un sens inusité dans le langage courant et ainsi libre de nos préjugés ou de clichés culturels.

Le but de ce petit manuel n'est pas de faire une compilation d'auteurs ayant abordé le thème du Guerrier intérieur, ni de vouloir expliquer la totalité de leurs écrits, mais d'inciter à la réflexion. Certains points spécifiques seront néanmoins définis précisément, quand ils annoncent un concept nouveau, afin de permettre une compréhension claire du sujet. Le lecteur aura toujours sa part de méditation et d'expérimentation personnelle à faire pour en saisir le sens profond, en se rappelant que le paradoxe et la confusion sont les deux gardiens des mondes intérieurs.

Mon apport personnel se résume simplement en clarifications provenant de la mise en pratique de ces concepts passionnants. À vous maintenant de réfléchir à ce qui est proposé dans ces pages, puis à l'expérimenter.

REMERCIEMENTS

Au Maître D.K. dont les enseignements² restent la référence et le garde fou dans cette exploration des mécanismes de la conscience.

À Richard Bach (*Le messie récalcitrant*³), Dan Milman (*Le guerrier pacifique*⁴), Paulo Coelho (*L'alchimiste*⁵) James Redfield (*La prophétie des Andes*⁶). Ils m'ont apporté une vision de la vie incluant la magie. Une vision non pour fuir la réalité du quotidien, mais pour lui donner un sens que je n'en finis plus de découvrir.

À Carlos Castaneda et aux enseignements de son sorcier Yaqui, Don Juan Matus. Ses ouvrages constituent un véritable traité sur l'art du Guerrier, trop sujet à la spéculation sur la réalité du monde magique des sorciers. Cet univers n'est qu'à la portée des Guerriers impeccables. C'est par la pratique, non par la polémique que le doute sera levé.

À Annie Marquier et aux formidables outils de développement de la personne qu'elle a créés avec son Institut. Par l'expérimentation qu'elle propose, elle m'a permis de passer à la pratique de ces enseignements.

À Pierre et Éric, deux étudiants de 20 ans, extraordinaires par leur curiosité commune et la particularité de leurs chemins respectifs. L'un voulait être poète, l'autre s'engageait dans l'armée. Après avoir entendu parler de l'attitude du Guerrier intérieur dans un cours que je donnais, tous deux m'ont pressé de questions et ont voulu une copie du livret que je portais. Quelques jours plus tard, ils avaient livré leur premier combat en prenant leur place dans la vie, avec fermeté et paix intérieures.

Qu'ils soient remerciés de m'avoir poussé à le faire éditer. Ce manuel du Guerrier intérieur est né publiquement grâce à eux.

Aux êtres de lumière qui ont soutenu la mise au monde de ce petit manuel et dont j'ai si peu conscience encore.

À mes parents qui m'ont inspiré le décor de mon propre chemin... rempli de surprise.

Merci à Pierre, Michèle et Dominique pour leurs corrections du texte.

Merci à Nadine pour ses commentaires, ses encouragements et les opportunités d'entraînements qu'elle me fournit sur mon chemin.

Enfin, merci à Michèle Blais, des Éditions du Roseau, pour son œil de lectrice avertie et critique ainsi que ses judicieuses remarques qui m'ont permis de clarifier certains points du texte.

Introduction

*« Le seul bien est de connaître la voie de l'infini et
ignorer cette voie est le seul mal. »*

ÉPICTÈTE

Toutes les traditions véhiculent le concept de Guerrier intérieur. Samouraï, roi Arthur, roi David, chevalier, guerriers tolteques, etc. Tous représentent des modèles d'actions illuminées, de puissance et de sagesse pour servir une cause plus grande que leur propre personne.

L'entraînement du Guerrier intérieur a pour but de créer dans le monde des gens capables de servir la société dans son évolution par une action puissante, une action tempérée par la patience, la sensibilité du cœur et l'éthique du moine. De tels êtres ont le pouvoir de créer le paradis sur terre. Pourquoi se dépenser pour moins ?

Continuer cette tradition du Guerrier intérieur, dans le contexte actuel de notre société, est le défi pressant qui se présente à chacun d'entre nous. C'est l'art d'agir avec efficacité pour aider la Planète à sortir victorieuse des défis psychologiques, économiques, politiques et spirituels devant lesquels elle se trouve maintenant. Et il n'est pas nécessaire d'être le roi David pour agir. Cela demande simplement des connaissances, de la volonté et une intense pratique.

Krishnamurti écrivait⁷ :

*« Dans le monde entier il n'y a que deux sortes de gens :
ceux qui ont la connaissance et ceux qui ne l'ont pas,
et cette connaissance seule importe. »*

Cette phrase lapidaire doit être précisée : Notre culture, nos croyances religieuses (être athée est la croyance, religieusement entretenue, que le divin – dieu – n'existe pas), notre race, tout cela est sans importance. Ce qui importe réellement c'est cette connaissance, la connaissance du dessein de l'univers relatif aux hommes. Car l'Univers, la Conscience cosmique,

l'*Intention* divine ou tout autre nom qu'on lui donne, a un Plan, et ce Plan c'est l'évolution.

Là commence le chemin du Guerrier et tout acte qu'il va accomplir a pour but de renforcer son lien avec cette connaissance du dessein de l'univers dont il devient un médiateur. Dans notre état d'esprit ordinaire nous ne sommes pas conscients de ce Plan car toute notre énergie est accaparée par nos soucis, nos préoccupations, nos désirs, nos frustrations et nos peurs. Nous faisons tous, chaque jour, des efforts pour vivre. Évoluer consciemment demande de faire un sur-effort, littéralement un effort de plus par-dessus les efforts de notre quotidien. Voilà pourquoi un Guerrier a besoin d'énergie. Une énergie qu'il chasse sans répit, pour l'utiliser.

« L'évolution de l'homme est l'évolution de sa conscience.

Et la « conscience » ne peut pas évoluer inconsciemment.

L'évolution de l'homme est l'évolution de sa volonté

et la volonté ne peut pas évoluer involontairement.

L'évolution de l'homme est l'évolution de son pouvoir de « faire »

et « faire » ne peut pas être le résultat de ce qui arrive. »

OUSPENSKI

Le Guerrier accumule le plus d'énergie possible en accroissant sa sobriété, sa réflexion, et sa discipline (comme disciple de cet art de vivre). Avec cette force intérieure, il peut pénétrer les causes derrière les phénomènes du monde et percevoir ce que la personne ordinaire ne peut appréhender.

Le monde n'est qu'une image, que nous percevons, d'un certain spectre d'énergie. Qui plus est, cette représentation est faussée par notre propre interprétation individuelle. Autant dire que nous avons chacun notre monde qui possède d'autant plus de différences avec celui du voisin que celui-ci est d'un autre sexe, d'une autre race, d'un autre âge, d'une autre culture ou d'un degré d'évolution de conscience différent du nôtre.

Notre raison peut rendre compte de tout ce qui a lieu à l'intérieur de la représentation qu'elle se fait du monde. Elle refuse catégoriquement ce qui

est extérieur à cette représentation. Elle nie même qu'il puisse y avoir un extérieur.

Le but du Guerrier est de s'aventurer, par sa « folie contrôlée » dans la « non-raison » et il le fait en naviguant sur un océan de paradoxes. Dans un premier temps, il doit élargir sa représentation du monde. Ultérieurement, il pourra « voir » les causes au delà des phénomènes, tout en gardant le contact avec ce monde. Alors les événements du quotidien deviennent tous d'égale importance : celle d'images. Ce qui importe vraiment pour lui, ce n'est pas de créer une nouvelle description un peu plus large, mais de « s'arracher » des descriptions, de s'en libérer, pour arriver à la totalité de soi-même et servir efficacement le Plan.

La connaissance du Plan de l'univers relatif à l'humanité est accessible à tous. Elle ne peut se traduire en mots et sa maîtrise appartient seulement à ceux qui la sondent. Elle est là pour être ressentie, pour être utilisée, pas pour être expliquée. On peut y accéder en changeant de niveau de conscience, mais l'accès même ne peut pas être analysé. On ne peut qu'en faire usage.

Le seul moyen pour le Guerrier est d'avancer sur le chemin de la connaissance, activement et en permanence à l'affût des manifestations du Plan, qu'il appelle des indications ou des présages. Le degré de sa certitude d'interprétation de ces indications souvent « déraisonnables » dépend de la force et de la clarté de son intuition, c'est à dire de « l'impeccabilité » de son attitude. Les erreurs ne surviennent que lorsque ses sentiments personnels obscurcissent le lien de communication avec le Plan. Sinon il sait, infailliblement et exactement la signification exacte de ces indications, par intuition.

Un Guerrier observe tout. Chaque chose lui révèle un secret.

Nous n'avons besoin de personne pour nous enseigner l'art du Guerrier parce qu'en réalité, il n'y a rien à apprendre. Ce dont nous avons besoin, c'est du soutien d'un livre ou mieux encore d'un professeur, pour nous convaincre que nous avons toute cette connaissance en nous.

Pourquoi suivre cet art du Guerrier? Parce qu'en y réfléchissant, rien d'autre

n'est important que cette évolution de conscience, et le bien-être final qui en résulte. Seule compte l'attitude que nous avons face à la vie. C'est elle qui fait que nous sommes heureux ou malheureux, et non pas ce qui nous arrive. Rien de ce qui nous est extérieur ne peut nous rendre profondément heureux, de façon durable. Temporairement oui, pour un jour, une semaine ou un an, nous pouvons croiser le bonheur. Puis il nous file entre les doigts ou disparaît d'un coup comme par magie. Et, c'est de magie dont il s'agit. Magie dans le sens d'illusionnisme. Nous nous faisons accroire que telle chose, telle personne ou tel événement va nous rendre heureux. Tout cela représente seulement le décor de cette vaste pièce de théâtre où nous vivons le rôle de l'acteur principal. Nous jouons le rôle, nous ne sommes pas ce rôle. Il ne représente qu'une partie de nous. L'autre partie est le metteur en scène. Celui qui a du recul, et qui peut changer le scénario. Être un Guerrier, c'est vivre sa vie à la fois comme acteur et comme metteur en scène. Tout en sachant que, sur le vaste jeu d'échecs cosmique, nous ne sommes pas le joueur, mais un pion de l'*Intention* derrière le Plan. Le Guerrier est un pion libre et impeccable. Là est le premier paradoxe du chemin.

Lorsque nous avons vraiment compris cela, nous sommes prêts à suivre l'art du Guerrier intérieur. Cela devient même une nécessité pour avancer sur le chemin qui se présente alors à nous. Un chemin de connaissance avec la responsabilité qui va de pair. C'est la fin de l'innocence ignorante et le début de la voie de l'action impeccable.

Aujourd'hui, chacun de nous peut être un Guerrier et avoir une action positive pour amener un peu plus de paradis sur la terre. Notre destin à tous en dépend. C'est un chemin de service, un chemin de joie. Cela demande simplement des qualités très spécifiques que résume ce petit manuel.

LES DOUZE QUALITES DU GUERRIER

I. LA VISION GLOBALE

1.1 Une tâche à accomplir, un cadeau à recevoir.

Quand nous nous arrêtons pour y penser, le monde autour de nous est extrêmement mystérieux. Il ne livre pas facilement ses secrets. Sur le simple Plan physique, toute notre science est déployée et nous ne progressons que très lentement. Les plans de plus haute énergie, ceux invisibles à l'œil de l'homme, comme le monde des émotions et celui de la pensée, restent un mystère total ou presque, au point même de nier leur existence.

Globalement, la vision du Guerrier est de passer du monde des perceptions ordinaires du quotidien au monde extraordinaire de la Vie dans le quotidien.

Car il y a un monde extraordinaire que chacun de nous sent, dans sa prime jeunesse. Un monde où nous avons du talent. Et nous désirons vivement apporter notre contribution sur terre : c'est notre tâche, appelée encore « légende personnelle », « mission » ou « *Chemin-qui-a-du-cœur* ». À cette époque de la vie, tout nous semble possible et nous n'avons pas peur de rêver à ce que nous aimerions faire de notre vie. Cependant, à mesure que le temps s'écoule, des forces d'inertie commencent à essayer de prouver qu'il est impossible de réaliser notre rêve. Ces forces, qui semblent s'opposer à notre but, nous apprennent, en réalité, comment réaliser notre légende personnelle. Elles « musclent » notre volonté et nous contraignent à acquérir toutes les qualités... dont nous allons parler. Rien ne peut nous empêcher de réaliser notre « légende personnelle », sauf notre abandon car :

« Qui que nous soyons et quoi que nous fassions, lorsque nous voulons vraiment quelque chose, c'est que ce désir est né dans l'âme de l'univers ». Paulo Coelho

L'univers lui-même conspire à nous permettre de réaliser cette tâche de vie, ce rêve qu'il a placé en nous. Mais, avant de réaliser notre but, il veut toujours évaluer tout ce qui a été appris durant le parcours. Car nous avons tous également un cadeau à recevoir du monde: ses leçons de vie. Si l'univers agit ainsi, ce n'est pas par méchanceté à notre égard. Il le fait pour que nous puissions, en même temps que notre rêve, assimiler également les leçons que nous apprenons en allant vers lui. Malheureusement, la plupart des gens renoncent à apprendre ces leçons, à recevoir ces « cadeaux ». Car cela demande que nous y mettions tout notre cœur, notre courage, notre volonté et seul un Guerrier peut avoir l'énergie nécessaire pour suivre ce chemin.

« Une quête commence toujours par la chance du débutant et s'achève toujours par l'épreuve du conquérant. » Paulo Coelho

Pour avancer, le Guerrier intérieur a une vision, un idéal qui vient de son expérience intérieure et de son désir intense de faire une différence positive dans le monde. Il agit en fonction de cet idéal. Pourtant, il n'est pas fanatique. Cette vision est souple et peut être modifiée, élargie en fonction des expériences authentiques qu'il vit. Paradoxalement, elle est aussi ferme et alignée.

S'il perd sa vision, le Guerrier s'arrête, même si ce qu'il fait paraît essentiel. Un instant de réflexion peut lui économiser un long détour. Sans vision, nous perdons la maîtrise de notre vie et nous devenons gouvernés par le destin. Cela arrive quand nous cessons de vouloir nous dépasser. Alors, notre but s'évanouit, ou nous paraît utopique, et nous décrépissons lentement vers la vieillesse et la mort.

Cependant, pour un temps, si nous avons encore assez d'énergie, de pouvoir personnel, pour nous reprendre en main, nous pouvons retrouver notre légende personnelle en faisant alors un choix conscient, celui de notre «*Chemin-qui-a-du-cœur*».

1.2 Choisir un Chemin-qui-a-du-cœur⁸

Où en êtes-vous? Suivez-vous encore votre « légende personnelle »? Vous êtes-vous perdu dans les sentiers tortueux des soucis et des factures à payer? L'exercice qui suit vous donne une chance de reprendre la route de vos rêves profonds et de trouver ou retrouver votre *Chemin-qui-a-du-cœur*. Si vous passez outre ce petit jeu, vous laissez aussi passer une chance de trouver votre chemin!

Pour commencer, écrivez sur une feuille de papier les dix activités ou centres d'intérêt les plus importants pour vous et que vous aimez particulièrement. **N'ALLEZ PAS PLUS LOIN AVANT DE L'AVOIR FAIT.**

Un Guerrier ne peut pas dire que ses actes sont plus importants que ceux d'une autre personne ou qu'une chose est plus indispensable qu'une autre ; par conséquent toutes les choses sont égales, et étant égales elles sont sans importance. Pour lui, rien n'importe ou peut-être que tout importe. Mais, à un moment, il choisit pour lui un *Chemin-qui-a-du-cœur*. Il sait qu'*un chemin a du cœur* quand il ne fait qu'un avec lui, lorsqu'il éprouve une paix et un plaisir incommensurables à le parcourir dans toute sa longueur. Il s'y engage comme si sa vie en dépendait, tout en sachant que ça n'a aucune importance et qu'il aurait pu choisir n'importe quel autre chemin. C'est un autre paradoxe qui mène à un détachement d'une intensité opposée à l'indifférence.

Le choix de ce *Chemin-qui-a-du-cœur* fait que l'attitude d'un Guerrier diffère du comportement ordinaire. Personne ne peut fuir son cœur. C'est pour cela qu'il vaut mieux l'écouter et suivre son chemin, pour qu'il ne vienne jamais protester en frappant notre vie d'un coup imprévu!

Vous devrez regarder chaque chemin très soigneusement et avec grande réflexion. Faites autant d'essais que cela sera nécessaire. Puis vous vous posez alors une question, et une seule.

Ce chemin possède-t-il un cœur? S'il en a un, le chemin est bon. Si la réponse est négative il faut alors choisir un autre chemin. Les chemins ne conduisent nulle part (ils finissent tous par notre mort), mais celui

qui a un cœur tout au long du voyage, fera découvrir la merveille de la vie au Guerrier. L'autre lui fera maudire l'existence. Le premier le rendra fort, le second, faible.

Encore une question peut-être? Comment savoir, à coup sûr, si ce chemin a un cœur ou n'en a pas?

Poser la question c'est y répondre. Le malheur, c'est que personne ne pose la question. Lorsqu'on s'aperçoit que l'on a choisi une voie sans cœur, cette voie est prête à vous tuer. Peu d'hommes peuvent alors s'arrêter pour réfléchir, et changer de voie.

Ayez confiance : si vous êtes intègre avec vous-même vous ne vous ferez pas croire que la réponse est « oui » alors que c'est « non », même si à ce moment là, la voie vous est agréable. Car un chemin qui n'a pas de cœur n'est jamais agréable. Il faut peiner rien que pour le prendre. Par contre, un chemin qui a un cœur est facile parce qu'il est profondément satisfaisant. On n'a pas besoin de se donner de la peine pour l'aimer. S'il peut être temporairement inconfortable, il sera toujours riche en apprentissages et c'est la seule ambition noble de notre condition humaine : vouloir apprendre.

Une remarque : ne pas choisir de chemin et prendre une voie « qui va de soi », c'est choisir un chemin sans cœur, qui semble souvent raisonnable ou confortable et sécuritaire (pour le compte en banque et nos peurs de l'inconnu). C'est un piège qui se retournera finalement contre son créateur et le détruira.

MAINTENANT, dans votre liste des dix activités les plus importantes, reprenez-en au moins trois pour lesquelles vous accepteriez d'investir temps et énergie ou, plus encore, d'en retirer des revenus. Si vous désirez vraiment jouer le jeu à 100%, ATTENDEZ D'AVOIR FAIT VOS TROIS CHOIX AVANT DE... TOURNER LA PAGE.

Bien! Quels que soient ces choix, vous avez maintenant un chemin qui se dessine. Peut-être y a-t-il dans ces choix ceux que vous réalisez en ce moment. Tant mieux. Vous allez pouvoir renouveler consciemment votre engagement.

Tout au long du voyage, le Guerrier surveille attentivement son énergie. Si elle baisse en qualité ou en quantité, durant une période assez longue, il questionne son cœur : Est-il en train de persévérer ou de s'obstiner? C'est la joie qu'il ressent dans ce qu'il fait qui lui donne la réponse. Si elle est présente, il persévère sur un *Chemin-qui-a-du-cœur*. Sinon, il s'obstine et il lui faut trouver un autre chemin, car un chemin n'est, après tout, qu'un chemin. La décision de quitter un chemin se fera en regardant s'il n'y a pas de conséquences négatives pour soi ou pour les autres. Cette décision doit être libre de toute peur ou de toute ambition.

Il ne vous reste plus qu'à choisir votre *Chemin-qui-a-du-cœur* parmi les trois activités/projets retenus et réalisez-le en commençant à poser un premier pas maintenant, avant de tourner cette page! Sinon, vous êtes simplement en train de rêver et vous perdez votre temps.

Une vision sans action n'est qu'un rêve ;

Une action sans vision est une corvée ;

Une vision en action, c'est l'espoir du monde⁹.

1.3 L'action détachée ou agir en contrôlant la folie de notre vie⁸

Lorsqu'il suit son *Chemin-qui-a-du-cœur*, le Guerrier regarde, se réjouit et rit. Du point de vue de sa personnalité mortelle, il sait qu'il ne fait que participer à une infime partie du Plan d'évolution dont il ne verra pas l'accomplissement. Sa vie se terminera bien trop tôt et son chemin restera inachevé. Il sait qu'il ne voit pas la totalité du Plan et qu'en conséquence, il marche en aveugle. Devant cette « infinitude », il sait que tout est égal, rien n'étant plus important qu'autre chose; chaque action n'est qu'un moyen d'expérimenter l'Énergie qui lui donne

naissance. Surtout, «il considère comme n'ayant aucune importance ce qui lui vient de l'extérieur : tristesse, difficultés, maladies, pertes ; il envisage toutes ces choses comme n'étant rien et ne leur permet pas d'affecter le calme de son mental. Elles sont le résultat d'actions antérieures et doivent être supportées joyeusement quand elles surviennent. Car il sait que tout est transitoire et qu'il a le devoir de toujours rester joyeux et serein. Ces choses appartiennent à ses actions passées et il n'y peut rien changer. Il est donc inutile qu'il s'en préoccupe. Il songe plutôt à ses actes présents qui préparent les événements de son avenir, car ceux-là, il *peut* les changer⁷».

Alors il choisit un comportement détaché ou joyeux, même lors d'événements qui semblent tristes à celui qui vit dans une conscience ordinaire. Cela peut le faire passer pour un fou. Planter un clou dans une planche, placer des actions en Bourse, conduire son auto ou faire la vaisselle ne participe pas à l'évolution de la conscience. L'attitude de celui qui fait ces actions y participe. Le Guerrier sait que tous ses actes sont inutiles. Malgré tout, il fait comme s'il ne le savait pas, pour se prendre au jeu sans se prendre au sérieux. Alors il rit de ce qu'il fait. Voilà ce que l'on appelle la *folie contrôlée* du Guerrier.

Pour l'acquérir et pratiquer le détachement face à ces actions, il *traque*.

Le tout premier principe de l'art du *traqueur* réside dans le fait que le comportement humain normal relève de la routine. Toute conduite en rupture avec la routine provoque un effet inhabituel sur notre être tout entier. *Traquer*, c'est produire un choc. La beauté d'un paysage, d'une sculpture, d'un poème qui nous prend par surprise, ce choc de beauté, cette secousse qui brise notre perception habituelle du monde, c'est *traquer*.

« *Un Guerrier se traque lui-même. Il se traque implacablement, avec ruse, avec patience et gentiment.* » Don Juan Matus

Le Guerrier se donne ce choc à lui-même en utilisant son propre comportement d'une manière implacable et rusée. Quand sa conscience s'enlise sous le poids de ses perceptions, le meilleur remède, et peut-être même le seul, consiste à se servir de l'idée de la mort pour donner ce choc du *traqueur*. Nous verrons cela un peu plus loin dans l'art d'appivoiser la mort.

Notre conscience ordinaire est attachée à ce que nous pensons. Nous pensons que nos actes et ceux de nos semblables sont importants, qu'ils sont nous-mêmes et inhérents à notre caractère immuable parce que nous avons *appris* à penser qu'ils sont comme cela. Nous apprenons à penser à propos de tout. Ensuite, nous entraînons nos yeux à regarder comme nous pensons. Nous nous piégeons. Nous nous regardons en pensant déjà que nous sommes importants. Par conséquent il faut que nous nous sentions importants.

L'art du *traqueur* consiste à se servir de comportements qui sont inhabituels pour son caractère, afin de sortir des conditionnements (voir p.90). Le véritable défi consiste à trouver un système de comportement, conscient et inhabituel, qui ne soit ni insignifiant ni capricieux, mais qui combine la moralité et le sens de la beauté.

L'art du traqueur est applicable à toute chose, et nécessite d'acquérir quatre qualités pour l'apprendre : l'implacabilité, la ruse, la patience et la gentillesse.

L'implacabilité ne doit pas être de la dureté. La ruse ne doit pas être de la cruauté. La patience ne doit pas être de la négligence, et la gentillesse ne doit pas être de la sottise. Un Guerrier est implacable mais charmant, rusé mais agréable, patient mais actif, gentil mais impitoyable. L'énergie féminine est spontanément plus à l'aise dans cet art que l'énergie masculine, qui y semble ratoureuse, calculatrice et hypocrite.

La folie contrôlée est l'art de faire semblant d'être complètement absorbé par une action en cours (visible) si bien que personne ne peut deviner que cette action n'est pas l'action réelle, énergétique et invisible.

« La folie contrôlée, n'est pas une tromperie totale mais une façon sophistiquée, artistique, d'être séparé de tout, tout en continuant à faire partie intégrante de tout. »

CARLOS CASTANEDA

Quand nous accédons au chemin du Guerrier, notre personnalité est déjà formée et tout ce que nous pouvons faire, c'est pratiquer la folie contrôlée et nous moquer de nous-mêmes. Car nous voyons le monde non tel qu'il est, mais tel que nous sommes, avec nos lunettes culturelles, sociales, éducationnelles, etc. Chacun a son monde. Le Guerrier traque cette vision réduite et rigide du monde pour assouplir ses structures de caractère et rendre plus fluide le passage de l'énergie. Il ne s'agit pas ici de philosophie, mais d'actions concrètes pour libérer l'énergie cristallisée en nous¹⁰. C'est en agissant qu'on apprend à agir, non en parlant.

« Quand j'évoque le passé, je regrette plus ce que je n'ai pas fait que ce que je n'aurais pas dû faire. »

MALCOM FORBES

Sortant des comportements habituels, libre de son passé, le Guerrier n'a ni honneur, ni dignité, ni famille, ni nom, ni patrie. Il a seulement une vie à vivre et, dans de telles circonstances, son seul lien avec ses semblables est sa folie contrôlée. Il se convainc, il se fait croire qu'il a une action à accomplir. Sinon, il vivrait en hermite sans action manifeste sur le monde. Par conséquent, il entreprend, sue, s'essouffle comme n'importe quel homme. Mais il s'en différencie parce qu'il contrôle la folie de sa vie. Il ne se prend pas au sérieux comme l'homme ordinaire. Il sait que c'est un jeu illusoire. Rien n'étant plus important qu'autre chose, il choisit n'importe quelle action, et la réalise comme si elle lui importait vraiment. Cependant, il sait au fond de lui, qu'elle n'en a pas.

Ainsi, lorsqu'il a accompli ses actions, il se retire en paix. Que ses actions aient été, selon les hommes, bonnes ou mauvaises, réussies ou non, ne le concerne en aucune façon. Un Guerrier regarde simplement comme résultat de son action, la justesse, c'est-à-dire ce qui fait sourire l'âme, qui laisse une trace de paix derrière lui ou qui lui fait déclarer : «Elle m'a rendu un peu meilleur».

Un Guerrier choisit, par exemple, de se sentir heureux que quelque chose soit arrivé, et cependant si cela n'était pas arrivé, cela n'aurait eu aucune importance. Ça, c'est de la folie contrôlée.

Le Guerrier choisit d'en faire usage à chacun de ses actes, qui sont sincères, mais représentent simplement ceux d'un acteur. Il est heureux parce qu'il choisit de regarder les choses qui le rendent heureux. Là où le comportement ordinaire voit la difficulté ou la douleur, ses yeux saisissent le côté amusant de la vie. Ça le fait rire, passer pour un fou. Et il poursuit son *Chemin-qui-a-du-cœur* pour être toujours au mieux de lui-même et pouvoir toujours rire. Rire est sans importance aussi. C'est simplement un penchant naturel de l'homme.

Si rien n'est important, pourquoi un Guerrier continue-t-il à vivre?

Il continue à vivre parce que c'est son choix et sa volonté. Il passe sa vie à la maîtriser pour qu'elle soit claire et parfaite. Il arrive un moment où il ne lui importe plus que rien ne soit important. C'est cette volonté qui contrôle la folie de sa vie, le fait vivre et agir.

Le Guerrier est un être d'action qui confronte constamment sa vision à la réalité du monde extérieur. Cela lui permet de ne pas se laisser prendre par le fanatisme. Il est capable de se dire la vérité à lui-même en fonction des résultats concrets qu'il produit dans le monde. Sa vision n'est pas un système de croyances, mais plutôt la formulation d'une volonté claire d'apporter sa contribution au monde et de le servir au meilleur de ses capacités. En mettant cette vision en action, il est confronté à la réalité des choses et peut élargir sa vision de façon à être de plus en plus efficace.

« L'action est le feu purificateur de la vision. »

CARLOS CASTANEDA

C'est pourquoi le Guerrier agit au lieu de parler. Ce qui l'intéresse n'est pas de prouver la vérité de sa vision, mais de servir au mieux de ses connaissances. Lorsqu'un Guerrier décide d'entreprendre quelque chose, il doit en tout premier lieu savoir pourquoi il le fait. Il s'y engage alors jusqu'au bout et il lui faut accomplir ce que cela suppose sans jamais avoir le moindre doute, sans le moindre remords. Il y a seulement le temps de décider. Peu importe la décision, rien n'est plus sérieux ni moins sérieux que n'importe quoi d'autre. Dans un monde où la mort est le chasseur, il n'y a ni grande ni petite décision. Il n'y a que des décisions prises devant notre inévitable mort. Cela va lui demander tout son courage que nous verrons dans le chapitre suivant.

Commandez le livre sur papier
pour aussi peu que 11,95 \$ sur le site

argentsurinternet.biz

Un “petit manuel” tout à fait séduisant par son **format poche** conçu pour nous accompagner partout. Ce livre est une véritable **incitation à la réflexion mais aussi et surtout à l'action**, “l'action impeccable d'un Guerrier intérieur”. Cette notion de “Guerrier intérieur” a fait du chemin depuis Carlos Castaneda et son sorcier Yaqui, Don Juan Matus.

Je veux vous inciter à réfléchir et à expérimenter cet univers. Faites connaissance avec une façon de mener sa vie à nulle autre pareille, célébrant la dignité de l'être humain. En ces temps de laxisme, de morosité, de désengagement, il est bon de se faire rappeler que nous devons apporter notre contribution à un dessein plus grand, un Plan qui nous dépasse et qui, seul, convient à la grandeur de l'humain.

Vous pouvez faire une différence dans le monde qui vous entoure.

Commandez dès maintenant.

argentsurinternet.biz

Table des matières

Avant-propos

Avertissement

Remerciements

Introduction

Les douze qualités du guerrier

I. La vision globale

I.1 Une tâche à accomplir, un cadeau à recevoir

I.2 Choisir un *Chemin-qui-a-du-coeur*

I.3 L'action détachée ou agir en contrôlant la folie de notre vie

II. Le courage

III. Passion dans le respect

IV. La discipline

IV.1 La non-disponibilité ou centrage

IV.2 Le « faire stratégique »

IV.3 L'impeccabilité

V. Le pouvoir personnel

V.1 La responsabilité

V.2 Non-jugement et estime de soi

V.3 L'attitude positive envers la vie

V.4 La confiance en l'univers

V.5 La souplesse face au changement

V.6 Sortir des conditionnements

V.7 Apprivoiser la mort

VI. Le service efficace et intelligent

VII. L'amour inconditionnel

VIII. L'intégrité et la pureté d'intention

IX. L'impersonnalité

X. L'humilité ou perdre sa propre importance

XI. Équilibre des cinq parties de l'être

XII. L'Intention

En guise de conclusion

Annexe 1: L'entraînement du guerrier intérieur

Annexe 2: Un océan de paradoxes

Notes du petit manuel

Pour commander le livre au complet sur papier aller sur

argentsurinternet.biz